



**Propos de Dominique Dessolin, OMI,
le 20 septembre 2011 pour l'inauguration de l'exposition
Chemins croisés**

Chantal Giraud a travaillé la thématique de la croix et de la croisée. Elle y a allié la matière, la question de la lumière qui traverse cette matière. S'il vous est donné de regarder les toiles en pleine lumière ou parfois à la tombée du jour, la lumière apparaît de l'intérieur de la toile. C'est déjà là une première chose qui nous invite à nous arrêter et à arrêter le temps.

Quand on entre, on découvre quelques toiles à terre posées sur du sable, c'est une façon symbolique de se dire que pour croiser l'autre il faut d'abord tenir debout, les deux pieds sur terre et s'ancrer quelque part, pour pouvoir se déplacer ailleurs ; donc c'est la première étape.

Ensuite, on ne tient bien debout que si on cultive son jardin intérieur. Le dernier travail de Chantal, travail de rosaces en verre est un travail magnifique sur l'oxygène nécessaire pour tenir debout. Des bulles sont incrustées dans ces dalles de verre, peut-être que ces bulles rappellent à chacun la nécessité d'oxygène dont nous avons besoin, une invitation à cultiver notre jardin intérieur pour que quelque chose y fleurisse, pour que de la vie s'y génère et pour qu'une petite partie de mort soit ensevelie. Ensuite, on est invité à prendre l'escalier pour descendre à la salle en rez de jardin. Nous avons voulu à cet endroit symboliser où est l'endroit privilégié pour connaître l'autre ; c'est la face humaine, le visage. Qu'est ce que je peux lire dans le visage de l'autre et qu'est ce que l'autre peut lire dans mon visage ? On parle de la maison de la Parole, où l'objectif est certainement d'arriver à dialoguer les uns avec les autres, quelle que soit la couleur de notre face humaine, quelque soit le degré de bonheur ou de douleur qu'elle transporte...

Alors à cette symbolique du visage, Chantal y a allié les couleurs d'or, les couleurs du soleil, la nécessité du combat entre le jour et la nuit.

C'est une invitation à descendre l'escalier et à y découvrir ce qui est une œuvre majeure du travail de Chantal ; son travail du linceul, présent au tombeau vide le matin de la Résurrection. Une magnifique œuvre de 33 pièces qui nous dit, qui nous laisse entrevoir comme nous l'a dit cet évangile (Luc 24,35-48) que nous avons réentendu avec plaisir, qu'est ce qui se passe lorsque la force d'amour de la Résurrection traverse la pâte humaine, la matière humaine...

Ici c'est de verre dont il est question. Mais vous pourrez voir que même là où il y a opacité, à travers l'opacité il y a de la lumière. Cela peut parler à chacun, quelque soit

l'étape où nous sommes sur un chemin de foi, parler aussi à chacune et chacun de nous, face à l'évènement mort qui croise nos vies, qui ne cesse de croiser nos vies.

Ce magnifique linceul est mis en relation, en résonance avec une toile où la couleur noire, la couleur rouge la couleur jaune sont omni présentes. Je crois que c'est là encore une invitation, comme un autre peintre de notre temps, Monsieur Soulages nous la très bien redit, à avoir un regard sur l'obscurité, sur le noir, sur la part d'obscurité et de lumière qui le traverse.

Enfin la dernière étape, est le jardin. Le retour à la création. Je crois que notre monde a tellement besoin d'artistes pour que nous soyons reliés à la création. Dans mon travail d'aumônier des artistes, j'ai cette chance là, de croiser des personnes d'une sensibilité extrême sans cesse relié à la création.

Alors dans ce jardin, nous avons placé les verres colorés de Chantal, où vous verrez, apparaissent aussi des faces humaines. C'est comme s'inscrire dans un temps où d'autres nous ont précédés, c'est comme leur rendre hommage et c'est comme se dire aussi que notre temps n'est pas aussi éternel et que nous goutons déjà à l'éternité à laquelle nous sommes appelés.

Je vous inviterai à faire ce parcours.

Nous sommes très nombreux, vous savez le verre est une matière très dure mais très fragile Comme la personne humaine ; nous pouvons être très durs mais nous sommes aussi très fragiles. Alors, prenez votre temps de découvrir, soyez patients, pour que chacun ait le temps de découvrir et pour que les œuvres continuent à vivre...

Luc 24,35-48

35A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé, sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

36Comme ils disaient cela, lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : Que la paix soit avec vous !

37Saisis de frayeur et de crainte, ils pensaient voir un esprit.

38Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés ? Pourquoi des doutes vous viennent-ils ? 39Regardez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; palpez-moi et regardez ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.

40Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.

41Comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore et qu'ils s'étonnaient, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? 42Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé (et un rayon de miel). 43Il le prit et le mangea devant eux.

44Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous ; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes.

45Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures.

46Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il se relèverait d'entre les morts le troisième jour

47et que le changement radical, pour le pardon des péchés, serait proclamé en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.

48Vous en êtes témoins.